

Mont-St-Michel - Vézelay

Du 04 au 08 septembre 2021

682km D+= 4600 m

En 2018 j'avais réalisé un périple en solitaire de Canterbury à Rome. L'expérience ne fût pas renouvelée en 2019, année de Paris Brest Paris, ni en 2020 en raison de la situation sanitaire incertaine. En cette année 2021 je souhaitai repartir sur une balade de ce type, la situation sanitaire restant quelque peu confuse, les gros projets potentiels sont restés en stand-by. Je me décide finalement pour effectuer un voyage assez court et franco-français du Mont-St-Michel à Vézelay. Cette idée avait germé lors de mon périple vers Rome, j'avais rencontré des cyclos italiens qui allaient de la Sacra di San Michele dans le Piémont à Assise et qui avaient fait une année précédente Mont St-Michel à Sacra di San Michele. Par ailleurs il existe une randonnée (pèlerinage pédestre), *le Chemin d'Assise* qui va de Vézelay à Assise et passe par cette même Sacra San Michele. En mixant le tout, cela donne en version courte Mont-St-Michel - Vézelay et laisse la porte ouverte à la suite du parcours.

J1 : Combourg - Mont St-Michel - Domfront 120km D+=920m my=19,7 d=6h07 (7h45)

Le départ réel est en fait à domicile, je pars peu avant 5h pour rejoindre la gare d'Orry-la-Ville dans une obscurité complète, l'éclairage public n'étant pas encore allumé. Le train me mène à Paris, que je traverse de la gare du Nord à la gare Montparnasse. Pour monter dans le TGV je dois mettre ma monture dans une house, n'ayant pas pu réserver une place vélo alors cela était théoriquement possible. Il s'avère qu'en fait, il n'y a que...2 places, cela fait peu. J'utilise ma house légère type toile de parachute qui transforme le vélo en bagage, en retirant seulement la roue avant. Je rejoins Combourg en train après un changement à Rennes.

Finalement je prends mon départ effectif à 10h30, direction



le Mont-St-Michel. Je parcours ainsi une trentaine de kilomètres dans le département d'Ille-et-Vilaine, en Bretagne, les hortensias et maisons en granit en sont les témoins. Ce tronçon



est assez facile, j'arrive dans la Manche, le département, pas la mer. Les dix derniers kilomètres sont sur une piste cyclable caillouteuse, revêtue seulement sur la partie finale.

Les travaux réalisés les dernières années pour rendre au Mont St-Michel son caractère maritime ont notamment consisté à la destruction de la digue-route remplacée par un pont-passerelle ouvert aux piétons. Des navettes y ont également accès ainsi que les vélos.

J'accède donc jusqu'à l'entrée du site et pointe mon premier BPF à l'office du tourisme. Il y a d'ailleurs pas mal de touristes, les affaires reprennent, il est vrai que c'est le week-end. Ayant visité les lieux précédemment je repars rapidement après une pause restauration.

Encore un secteur relativement plat puis l'affaire se corse, le parcours est nettement plus vallonné dans la deuxième partie de l'étape. C'est le bocage normand. De surcroît il fait très chaud en cette après-midi, on en avait perdu l'habitude. C'est un



paysage normand classique, du moins tel que je l'imagine, des vaches rousses blanches et noires (made in Normandie), des pommiers, des haies. Une bolée de cidre serait bienvenue.



J'arrive à Mortain, 2^{ème} BPF, il ne reste plus que vingt kilomètres mais il était urgent de remplir une gourde et de prendre un bon rafraîchissement. A noter la présence d'une borne *voie de la liberté* au centre de Mortain, ville libérée par les Américains en août 1944.

J'arrive à Domfront vers 17h30 sous quelques nuages. La journée m'a paru dure alors que le parcours était relativement facile avec seulement 900m de D+. Ma skariotte (contraction de skate et chariotte) a certes une roue mais il faut la tirer malgré tout, à se demander si des sacoches ne seraient pas plus faciles à « trainer » ?

Et vers 19h, bien tranquillement installé devant ma bière, pendant une demi-heure, tombe une énorme averse. Elle a bien fait de se faire attendre.

J2 : Domfront - Bouloire 150km D+=1370m my=19,4 d=7h43 (9h15)

Ce matin le démarrage est rude avec une grosse côte pour sortir de Domfront. La première partie de l'étape est costaud

avec 800 m de D+ sur les 60 premiers kilomètres. Le premier BPF du jour est Bagnoles-de-l'Orne, jolie petite ville thermale.

Dès lors j'entre dans zone très rurale, et ce pour ainsi dire jusqu'à la fin de l'étape, l'Orne, la Mayenne, la Sarthe, ces départements semblent peu peuplés.



Avec respectivement 280 000, 305 000 et 560 000 habitants (dont le quart au Mans), les chiffres confirment mon impression.

Deuxième BPF à Carrouges et son château, qui était au XIVe siècle une place forte de la guerre de Cent Ans. Puis deux pointages en Mayenne, Pré-en-Paille et St-Léonard-des-Bois.



A partir de là, le profil est beaucoup plus plat et assez monotone finalement. J'arrive ainsi à Ballon-st-Mars dans la Sarthe pour le dernier BPF du jour, aucun commerce ouvert en cette fin de dimanche après-midi, j'ai cette fois recours à la photo du panneau. Je poursuis ma route vers Montfort-le-Gesnois et Bouloire, ma ville étape. A Bouloire un curieux clocher, une base carrée en maçonnerie, surmontée d'un trapèze (polyèdre en volume). Une petite coupole hexagonale y est reliée par l'intermédiaire d'une partie concave. L'ensemble est surmonté d'un cube à six cotés (donc en fait un prisme à base hexagonale) et enfin d'une flèche. On a donc cinq parties bien distinctes au-dessus de la maçonnerie. Mieux vaut, je pense, regarder la photo, ce sera plus clair.



Ce fut une grosse étape sous la chaleur.

J3 : Bouloire – Lailly-en-Val 121km D+=650m my=17,9 d=6h47 (9h04)

L'étape du jour est la plus facile sur le papier, 120 kilomètres et 600 m de D+. Elle commence néanmoins par une montée. Rien de particulier jusqu'à Poncé-sur-le-Loir, premier BPF. Les rares commerces sont fermés en ce lundi. Sur le haut du village se trouve l'église st-Julien du XIIème siècle, selon la légende, elle a été fondée par saint-Julien lui-même. Elle est en cours de restauration, extérieur et intérieur. Elle est assez surprenante avec de nombreuses peintures murales notamment sur les piliers. L'église et les peintures sont toutes deux classées au titre des monuments historiques depuis 1891 ! Les nefs latérales ont des voûtes en bois. L'ensemble est assez original. Il y a également un château, privé, fermé en ce lundi. Je pointe finalement à l'hôtel restaurant qui ne fait pourtant sa réouverture post vacances que le lendemain.

Je poursuis ma route en direction de Trôo (BPF) dans le Loir-et-Cher. Le village est étagé sur trois niveaux, la partie intermédiaire, accessible qu'à pied, est un village troglodyte, d'où peut-être Trôo ? L'interprétation la plus courante de son nom est « trou », allusion aux cavernes qui creusent la colline. Tout est également fermé, je pointe finalement dans un restaurant à la sortie au moment où je ne cherchais plus ! Je file





jusqu'à Montoire pour enfin trouver une boulangerie à 12h35, 10 minutes avant la fermeture. Je fais une pause casse-croûte et réhydratation assez longue du fait de la forte chaleur. Je repars jusqu'à Vendôme où je suis impressionné par la façade de l'abbatiale de la Trinité, un des chefs-d'œuvre de l'art gothique flamboyant. Et c'est reparti jusqu'à Beaugency dans le Loiret avec toutefois une deuxième pause bar pour deux gros Perrier citron et remplissage des gourdes. Il faisait 32°, on peut qualifier cela de mauvais temps, c'est juste une question d'appréciation.

A Beaugency (BPF), je m'attendais à voir un château de la Loire, surprise,

il ressemble plutôt à une maison bourgeoise. Il était à l'origine habité par le comte de Dunois, un compagnon d'arme de Jeanne d'Arc. Ce château est sans doute plus spectaculaire côté jardin que côté rue. Je franchis ensuite la Loire, déjà très large ici. Sur l'ensemble de l'étape le paysage fut assez monotone, peu vallonné, essentiellement des plaines agricoles.



J4 : Lailly-en-Val - Boulleret 158km D+=530m my=20,3 d=7h46 (10h38)

Cette étape sera la plus longue. Dès le dixième kilomètres, Cléry-st-André 1^{er} BPF du jour Elle est surtout connue pour la basilique Notre-Dame de Cléry, qui abrite le tombeau de Louis XI. Dès la sortie de la ville une crevaison roue arrière me retarde quelque peu. Je continue vers Jargeau, dont je ne connaissais que l'andouillette, puis j'emprunte un tronçon de *la Loire à vélo*. J'y croise pas mal de cyclistes, des locaux en balade, des cycloportifs et des cyclos randonneurs lourdement chargés.

Peu avant la mi-parcours, St-Benoît-sur-Loire (BPF), commune connue pour son abbaye romane bénédictine. On ne peut être que surpris et impressionné par l'étonnante tour-porche et ses seize piliers sculptés, un



ensemble pour le moins original. Je continue ma route et fais un petit détour en direction de Chatillon-Coligny, pointage BPF oblige. J'ai alors ma deuxième crevaison, toujours roue arrière. Deux crevaisons le même jour à 80 kilomètres d'intervalle c'est assez rare. Encore vingt-cinq kilomètres pour arriver à Briare connu pour son pont-canal qui permet au canal latéral à la Loire de traverser ce fleuve. Il a été conçu par l'ingénieur Léonce-Abel Mazoyer et l'entreprise Eiffel a apporté sa contribution pour la maçonnerie (piles). Entièrement métallique, la voie d'eau est bordée de deux trottoirs et d'une rangée de lampadaires. Il a été achevé et ouvert en 1896, avec une longueur de 662 m cet ouvrage détiendra pendant plus d'un siècle le record d'Europe de longueur dans sa catégorie.



Et à Briare toujours, un port de plaisance assez conséquent et pour moi, inattendu dans le Loiret.

Je quitte ce département pour entrer dans le Cher dans l'ancienne province du Berry. Je passe non loin de Belleville-sur-Loire et de sa centrale nucléaire, version moderne des châteaux de la Loire (et d'ailleurs) et fait étape à Boulleret.



J5 : Boulleret – Vézelay Sermizelles 133km D+=1135m my=18,2 d=7h19 (8h30)

C'est déjà la dernière journée. Le parcours sera un peu biscornu, afin de pointer trois sites plutôt qu'un seul. Je pars donc vers Sancerre (BPF), dont j'avais eu un aperçu la veille mais dans sa version liquide, pour douze kilomètres que je referai presque entièrement dans l'autre sens. Pour rejoindre le centre, une brève mais dure



montée, jusqu'à 18%. De là-haut, une belle vue sur les vignobles environnants, sinon je n'ai pas trouvé le village exceptionnel surtout pour un village classé premier en 2021 par l'émission village préféré des Français.

Après cette escapade dans le vignoble du sancerrois, j'entre dans la Nièvre en faisant route vers Cosne-sur-Loire, puis deux sites BPF St-Vérain et Donzy. N'ayant pu partir qu'à huit heures, je dispose d'assez peu de marge pour arriver à la gare retour à 16h30. Je ne m'attarde donc pas trop sur les différents sites. Il fait toujours aussi chaud et les zones boisées, plus nombreuses dans cette région, sont très appréciées.

Je progresse bien et à Clamecy, il ne me reste plus que trente kilomètres et j'ai une demi-heure d'avance sur l'horaire cible. Cela va me permettre d'aller jusqu'au parvis de la basilique de Vézelay. Et patatras, à quinze kilomètres du but, nouvelle crevaison, la loi des séries sans doute, roue avant cette-fois. Bon ben, à Vézelay je me contente de me réapprovisionner en boissons fraîches, la visite sera pour une autre fois. Et maintenant pas de blague, j'ai épuisé mon stock de chambre à air (en fait j'en ai réparé une la veille,

on n'est jamais trop prudent), mais je n'aurai de toute façon plus le temps d'effectuer un nouveau dépannage. Et soulagement, j'arrive à la gare de Vézelay-Sermizelles vingt minutes avant mon train. Pas de problème pour le vélo dans ce TER. Une nouvelle traversée de Paris de Bercy à Paris Nord puis retour à la case départ.



Finalement, une randonnée avec pas mal de centre d'intérêt comme en témoigne les dix-sept BPF collectés, malgré quelques secteurs un peu monotones au point de vue des paysages. J'étais en mode cyclotourisme, un peu plus cyclo que touriste, la motivation première reste le vélo, pour approfondir l'aspect tourisme il faudrait évidemment faire des étapes plus courtes et de fait un séjour plus long. Je pense néanmoins avoir eu un aperçu intéressant des régions traversées.

